Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8270960
Centre d'intérêt: 640

Mataigne, Bernard.

L'impact du projet Saskebec auprès des étudiants de la polyvalente St-Aubin de Baie St-Paul : rapport / Bernard Mataigne. -- [Québec] : Service général des moyens d'enseignement, 1978.
50 f. en foliation multiple ; 28 cm.

En tête du titre: Saskebec-évaluation. Code: 54-9163.

Cote Dewey: 384.55456/M425i Cote LC: HE/9721/.C38

Descripteur(s): *Télécommunication *Satellite de communication *Télévision éducative *Influence *Participation *Evaluation par l'étudiant *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Saskebec (Projet) *Baie Saint-Paul (Québec) *Polyvalente Saint-Aubin (Baie-Saint-Paul, Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Télévision communautaire

Etude de l'influence du projet Saskebec sur les étudiants du niveau secondaire de Baie-Saint-Paul; il s'agit d'une expérience de télécommunication par satellite reliant cette localité à la communauté francophone de Zenon Park, en Saskatchewan, pour des échanges sur les plans communautaire et éducatif. La recherche comporte une mise en relation des étudiants participant au projet avec ceux qui ne participent pas directement à SASKEBEC. Cette "distanciation" permet de dresser un tableau plus précis de l'impact en mesurant les variantes qui existent entre les deux sous-groupes.

L'étude a été menée au moyen d'un questionnaire (reproduit en annexe) mis au point par Claude Cloutier et Paul Danvoye et qui comprend 23 questions, dont douze indicateurs de l'impact du projet Saskebec et trois indicateurs de participation au projet. Au total l'enquête s'adressait à un échantillon de non-participants de 177 étudiants et à un groupe de 57 participants. C'est quelque 234 questionnaires qui ont été expédiés aux répondants-cibles en juin 1978. Au total, 173 étudiants, soit 73,9% des répondants-cible, ont complété le questionnaire.

La majorité des étudiants ont vécu Saskebec par les émissions regardées, c'est-à-dire de façon épisodique et relativement superficielle. L'impact de Saskebec s'arrête là le plus souvent. Une minorité d'étudiants a vécu Saskebec de façon plus intense. Ils en sont devenus les participants. Ces derniers connaissent mieux le projet et y sont plus attachés; ils regardent en général plus d'émissions que les autres et ont aussi plus de possibilité de les regarder à la maison. On trouve les émissions généralement représentatives du milieu et on n'a guère de difficulté à communiquer avec Zenon Park. Plus on en a vu, plus l'impact est favorable. Ce qui laisse supposer une bonne qualité

d'émissions.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: jr

---

d'émissions.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 03
Auteur de l'analyse: jr

EDUQ 8270960

TYPE DE DOCUMENT

Rapport

TITRE

SASKEBEC-ÉVALUATION
L'impact du projet SASKEBEC auprès des étudiants de la polyvalente St-Aubin de Baie St-Paul

AUTEUR

Bernard Mataigne

CODE

54-9163

DIFFUSION

Consultation

IDENTIFICATION INTERNE

TEP-01-1078

Ministère de l'Éducation
Service général des moyens d'enseignement

ANNÉE Septembre 1978

formulaire TE-02-1175

TABLE DES MATIÈRES

PAGE

LISTE DES TABLEAUX ii

INTRODUCTION 1

CHAPITRE PREMIER

L'écoute de SASKEHEC 4

Résumé 5

CHAPITRE II

Impact des émissions 10

Résumé 11

CHAPITRE III

Connaissance du projet 18

Résumé 19

CHAPITRE IV

La participation étudiante à SASKEHEC 23

Résumé 24

CONCLUSION 30

ANNEXE A

Méthodologie générale

ANNEXE B

Caractéristiques de l'échantillon

ANNEXE C

Questionnaire

LISTE DES TABLEAUX

PAGE

Tableau 1
Participation réelle 3

Tableau 2
Nombre d'émissions vues 6

Tableau 3
Nombre d'émissions vues selon réception possible ou non à la maison 8

Tableau 4
Opinion sur les émissions 12

Tableau 5
Opinion sur les émissions selon la participation au projet 13

Tableau 6
Représentativité des émissions scolaires 14

Tableau 7
Représentativité des émissions selon la participation au projet 15

Tableau 8
Compréhension du français des étudiants de Zenon Park . . 16

Tableau 9
Compréhension du français des étudiants de Zenon Park selon la participation au projet 17

Tableau 10
Nom du satellite 20

Tableau 11
Visite du studio 21

Tableau 12
Mention de SASKEHEC en classe par l'enseignant 21

Tableau 13
Rôle au sein de SASKEHEC 26

Tableau 14
Estimé du nombre d'heures consacrées au projet 27

Tableau 15
Interventions des professeurs du secteur professionnel et général 28

Tableau 16
Distribution selon le sexe . . . . . B - 2

Tableau 17
Distribution selon l'âge . . . . . B - 2

Tableau 18
Distribution selon la scolarité . . . . . B - 3

Tableau 19
Distribution selon la scolarité et le secteur . . . . . B - 3

Tableau 20
Distribution par secteur selon le sexe (en pourcent) . . . B - 4

Tableau 21
Lieu de résidence . . . . . B - 5

INTRODUCTION

Nous avons cherché à cerner l'impact du projet SASKEHEC sur les étudiants du secondaire de Baie St-Paul. Pour ce faire nous suivons une démarche qui est en quelque sorte hiérarchisée, allant d'une mesure de l'impact la plus large possible (l'écoute des émissions et les jugements portés sur ces émissions) à une mesure plus précise et intense de l'impact (la participation même au projet SASKEHEC) en passant par des mesures intermédiaires (connaissances du projet).

Nous obtenons ainsi un portrait général de l'influence de SASKEHEC mais aussi une évaluation plus serrée des conséquences, ou répercussions tangibles du projet au sein du milieu scolaire, côté étudiants. Cette préoccupation d'une analyse de la matérialisation du projet par une pratique tangible au sein de SASKEHEC, nous a d'ailleurs guidé tout au long de la recherche. Ainsi nous verrons constamment apparaître une mise en relation des étudiants participants au projet avec ceux qui ne participent pas directement à SASKEHEC. Cette "distanciation" nous permet de dresser un tableau plus précis de l'impact en mesurant les variantes qui existent entre les deux sous-groupes.

Signalons tout de suite que tout au long de ce rapport nous allons avoir affaire avec, d'une part, un groupe de répondants (cent trente-quatre (134) sur cent soixante-dix-sept (177)) représentatifs des étudiants du secondaire (niveau III, IV et V). Théoriquement ceux-ci n'ont pas participé au projet. S'ajoutent à ce premier groupe les participants au projet (trente-neuf (39) sur cinquante-sept (57)) identifiés officiellement par monsieur Denis Ross responsable de l'animation auprès du secteur scolaire au projet SASKEHEC. Au total donc quelques cent soixante-treize (173) étudiants ont complété le questionnaire (73.9%: 173/234).

Un premier de cinquante (50) participants au projet et un second de cent vingt-deux (122) non-participants. Le participant est ici défini comme l'étudiant répondant qui répond oui à la question: "Avez-vous travaillé au projet?".

Ces deux sous-groupes sont ainsi obtenus:

Tableau 1: Participation réelle

Participation selon le questionnaire	Participation selon notre liste		
	Non	Oui	Total
Oui	19	31	50
Non	114	8	122
TOTAL:	133	39	172

Nous utilisons donc les participants réels (selon le questionnaire) tout au long de ce rapport. On trouvera en annexe une explication détaillée de la méthodologie du sondage de même qu'un tableau des caractéristiques de l'échantillon et des deux sous-groupes.

Signalons enfin que ce rapport est, de fait, le premier volet d'un dytique sur l'impact de SASKTEL en milieu scolaire. Le deuxième volet porte sur les enseignants.

CHAPITRE PREMIER

L'écoute de SASKEBEC

RÉSUMÉ

Une mesure de l'écoute nous offre un premier indice de l'impact de SASKEREC auprès des étudiants. De fait, près de tous les répondants ont vu au moins une émission même si 40.7% d'entre eux ne pouvaient recevoir les émissions chez eux.

Il faut en conclure que l'école a favorisé le visionnement de SASKEREC, mais que c'est d'abord la possibilité de recevoir les émissions à la maison qui commande une écoute régulière.

Un premier indice de l'impact de SASKEBEC parmi les étudiants de Baie St-Paul nous est fournit par l'Écoute: 93% ont vu au moins une émission du projet même si 40.7% des répondants ne pouvaient recevoir les émissions chez eux (absence de câble ou d'antenne). De fait, cette impossibilité de recevoir SASKEBEC à la maison provient de ce que 55.9% des étudiants habitent hors de la zone de diffusion.

Les étudiants ont donc regardé SASKEBEC, chez eux ou à l'école.

Tableau 2: Nombre d'émissions vues

	Nombre	%
De une à 5 émissions (1 à 5)	58	43.6
De six à dix émissions (6 à 10)	25	18.8
De onze à vingt émissions (11 à 20)	30	22.6
Vingt émissions et plus (20 et plus)	9	6.8
Aucune émission (0)	11	8.3
TOTAL:	133	100.0

En moyenne, les étudiants auraient donc vu quelques quatre émissions du projet.

L'école a favorisé le visionnement puisque:

- 55.8% ne peuvent recevoir les émissions chez eux;

- les émissions scolaires sont diffusées l'après-midi;

- l'école permet le visionnement dans les classes à certaines occasions (vingt visionnements en après-midi pour remplacer les professeurs participants à SASKEDEC) et organise des visionnements collectifs le midi (à cinq reprises).

De fait, les étudiants qui ne reçoivent pas les émissions à la maison ont tendance à les regarder davantage à l'école. Pourtant, 12% de ces étudiants (ne recevant pas les émissions à la maison) ne les ont pas regardées à l'école. Nous devrions donc avoir, en toute logique, 12% des répondants affirmant qu'ils n'ont vu aucune émission. Or, nous en avons seulement 8.3%. Le visionnement s'est donc fait chez des parents ou amis pour 3.7% des étudiants.

En résumé,

- l'écoute à l'école a favorisé une plus grande écoute des émissions de SASKEDEC. C'est logique:

- la possibilité de recevoir les émissions à la maison a favorisé une écoute plus régulière des émissions.

Tableau 3: Nombre d'émissions vues selon réception possible ou non à la maison

Nombre d'émissions vues	Réception à la maison		Pas de réception	
	Nombre	%	Nombre	%
Aucune émission (0)	1	1.3	10	17.2
De une à cinq émissions (1 à 5)	18	24.0	40	69.0
De six à dix émissions (6 à 10)	18	24.0	7	12.1
De onze à vingt émissions (11 à 20)	30	40.0	0	0.0
Vingt-et-une émissions et plus (21 et plus)	8	10.7	1	1.7
TOTAL:	75	100.0	58	100.0

Donc, même en milieu scolaire, c'est la maison qui a joué un rôle déterminant dans l'écoute des émissions.

Participants - non-participants

Les participants au projet ont évidemment vu plus d'émissions de SASKEBEC que les autres. Le décalage est nettement marqué parmi ceux qui ont vu vingt-et-une émissions et plus: 24% chez les participants, 5.7% chez les non-participants.

Dans le même sens, les participants ont visionné légèrement plus d'émissions à l'école (68% vs 63%).

Il est tout de même intéressant de remarquer que les étudiants-participants, s'ils ont vu généralement plus d'émissions, ne recevaient pas tous SASKEHEC à la maison: 34% (N: 17) ne les recevaient pas! Ceux-là ont donc largement visionné ailleurs ou sont parmi ceux qui ont vu le moins d'émissions (une à cinq (1 à 5), soit 42% des participants).*

Une telle situation est d'ailleurs fort compréhensible si l'on sait que la participation est d'abord commandée par l'école (nous y reviendrons) alors que l'écoute est commandée par la maison.

---

* Une autre hypothèse pourrait expliquer ce phénomène: les étudiants-participants comme techniciens ont indiqué comme "vues" des émissions auxquelles ils ont travaillé.

CHAPITRE II

Impact des émissions

RÉSUMÉ

L'impact des émissions est ici mesuré en fonction de l'intérêt créé, de la représentativité et des possibilités d'échanges (langue).

Il ressort que l'impact fut généralement favorable et que les jugements portés sont directement proportionnels au nombre d'émissions vues. Plus on a regardé SASKEBEC, plus, par exemple, on trouve les émissions représentatives du milieu scolaire.

L'impact fut donc positif tant face à Baie St-Paul (représentativité) que face à Zenon Park (communicativité).

L'écoute des émissions produit ses effets. D'abord à un niveau d'appréciation des émissions comme telles. Il s'agit d'une évaluation fort subjective qui nous aide à juger de la réceptivité des étudiants au projet. Ceux-ci estiment que les émissions sont intéressantes en général:

Tableau 4: Opinion sur les émissions (ensemble des répondants)

	Nombre	%
Très intéressantes	46	34.8
Moyennement intéressantes	68	51.5
Peu intéressantes	7	5.3
Pas du tout intéressantes	0	0.0
Ne sais pas	11	8.3
TOTAL:	132	100.0

Au premier abord il semble que les participants aient davantage apprécié les émissions. Or, ce jugement positif ne s'explique que par une plus grande indécision des non-participants: 9.8% de ces derniers ne portent pas de jugement. Nous pouvons dès lors constater que participants et non-participants ont trouvé les émissions très ou moyennement intéressantes et que la différence entre les deux sous-groupes n'est pas vraiment significative si ce n'est qu'elle témoigne du fait les non-participants ont probablement vu peu ou pas d'émissions.

Tableau 5: Opinion sur les émissions selon la participation au projet

	Participants		Non-participants	
	Nombre	%	Nombre	%
Très intéressantes	19	38.8	43	35.2
Moyennement intéressantes	27	55.1	62	50.8
Peu intéressantes	3	6.1	5	4.1
Pas du tout	0	0.0	0	0.0
Ne sais pas	0	0.0	12	9.8
TOTAL:	49	100.0	122	100.0

Cette appréciation est quelque peu pondérée lorsque l'on cherche à savoir si les émissions du secteur scolaire étaient représentatives de la vie à la polyvalente. L'étudiant est alors en mesure de juger par comparaison et de saisir la portée du contenu des émissions regardées.

Tableau 6: Représentativité des émissions scolaires

	Nombre	%
Très représentatives	37	28.0
Assez représentatives	74	56.1
Peu représentatives	9	6.8
Pas du tout représentatives	1	0.8
Ne sais pas	11	8.3
TOTAL:	132	100.0

L'étudiant est donc légèrement plus critique lorsqu'il fait le rapport entre les émissions et sa vie quotidienne.

Sur le plan de la critique, les étudiants du secondaire V, secteur général, ont tendance à juger les émissions moins représentatives que les autres étudiants. Est-ce parce qu'ils sont plus critiques ou que les émissions sont effectivement moins représentatives?

Enfin, le fait de participer à SASKEHEC, donc d'avoir été impliqué dans le processus de réalisation des émissions, ne rend pas moins critique! Au contraire.

Tableau 7: Représentativité des émissions selon la participation au projet

	Participants		Non-participants	
	Nombre	%	Nombre	%
Très représentatives	14	28.6	36	29.5
Assez représentatives	30	61.2	64	52.5
Peu représentatives	4	8.2	9	7.4
Pas du tout représentatives	0	0.0	1	0.8
Ne sais pas	1	2.0	12	9.8
TOTAL:	49	100.0	122	100.0

Signalons pourtant que l'élément clé pour juger des émissions semble être un facteur quantitatif: plus on a vu d'émissions, plus on les a trouvées "très intéressantes" et "très représentatives".

En effet, 26% de ceux qui ont regardé cinq émissions et moins trouvent les émissions très représentatives. Ce pourcentage grimpe à 44% pour ceux qui ont vu plus de vingt-et-une émissions. Le même phénomène se reproduit pour ceux qui trouvent les émissions très intéressantes.

Si nous avons une mesure d'opinion sur les émissions en général (par l'intérêt) et une mesure de jugement comparé (par la représentativité), il nous semble à propos de chercher à cerner la perception des étudiants qu'ont de Zenon Park. Une mesure minimale, de communicativité,

sera la compréhension du langage des étudiants de Zenon Park. Si le français de Zenon Park est facile à comprendre, nous comprenons à notre tour que les émissions peuvent avoir un certain impact positif.

Tableau 8: Compréhension du français des étudiants de Zenon Park

	Nombre	%
Très facile à comprendre	21	15.9
Assez facile à comprendre	74	56.1
Assez difficile à comprendre	16	12.1
Très difficile à comprendre	2	1.5
Ne sais pas	19	14.4
TOTAL:	132	100.0

Les dix-neuf (19) étudiants qui n'ont pas d'opinion (14.4%) n'ont tout simplement pas vu d'émissions ou affirment avoir vu seulement de une à cinq émissions. Nous pouvons admettre qu'il n'y avait pas, parmi celles-ci, d'émissions impliquant des étudiants de Zenon Park.

De façon générale, la compréhension de la langue ne fait donc pas problème, il y eut communication/compréhension.

Les participants se distinguent de ce tableau général. Ils manifestent une meilleure compréhension de la langue parlée des étudiants de Zenon Park et sont aussi moins nombreux à être sans opinion, conséquence normale d'un visionnement plus important.

Tableau 9: Compréhension du français des étudiants de Zenon Park selon la participation au projet

	Participants		Non-participants	
	Nombre	%	Nombre	%
Très facile	8	16.3	22	18.0
Assez facile	32	65.3	64	52.5
Assez difficile	7	14.3	14	11.5
Très difficile	1	2.0	2	1.6
Ne sais pas	1	2.0	20	16.4
TOTAL:	49	100.0	122	100.0

En résumé, l'impact des émissions est donc positif dans la mesure où il n'y a pas de critique massive tant au niveau de l'intérêt que de la représentativité ou de la compréhension mutuelle. La majorité des répondants, simples étudiants ou étudiants-participants, porte un jugement "moyen" sur ces différents aspects. Et ce jugement est directement proportionnel au nombre d'émissions vues.

CHAPITRE III

Connaissance du projet

RÉSUMÉ

La connaissance de certains éléments du projet SASKEBEC doit nous indiquer un intérêt/impact qui va au delà de la simple écoute télévisuelle.

Or, nous nous rendons compte que la majorité des étudiants ne franchissent pas cette étape même si les professeurs parlent du projet en classe. La majorité ne connaît pas le nom du satellite et n'a jamais visité le studio de télévision.

La situation est, par contre, fort différente pour les participants au projet qui, eux, ont franchi cette étape pour s'intégrer à SASKEBEC.

Allons maintenant un peu plus loin pour cerner l'impact de SASKEBEC. Les étudiants connaissent-ils certains éléments du projet: nom du satellite, visite du studio.

La connaissance de ces éléments laisse en effet supposer que les étudiants ont entendu parler de SASKEBEC et qu'ils s'y intéressent peut-être. Ces mesures les distancent de l'indifférence ou de l'ignorance.

Ainsi, plus de la moitié des étudiants sont incapables d'identifier le satellite: 60.2% n'en connaissent pas le nom et le nomment mal?

Tableau 10: Nom du satellite

	Nombre	%
ANIK	19	14.3
HERMES	53	39.8
SYMPHONIE	3	2.3
Ne sais pas	58	43.6
TOTAL:	133	100.0

Une plus grande connaissance du projet, matérialisée sous forme de visite au studio de télévision, ne trouve pas d'écho chez les étudiants: 80.5% d'entre eux n'y sont jamais allé.

Tableau 11: Visite du studio

	Nombre	%
Oui	26	19.5
Non	107	80.5
TOTAL:	133	100.0

Par contre, les étudiants ont entendu parler de SASKEHEC par leur professeurs:

Tableau 12: Mention de SASKEHEC en classe par l'enseignant

	%
Souvent	14.0
Occasionnellement	70.3
Jamais	15.7
TOTAL:	100.0

Les étudiants ont donc une connaissance minimale du projet parce que les professeurs leur en ont parlé mais cette connaissance ne s'étend pas beaucoup plus loin.

De façon générale, l'étudiant aurait regardé des émissions de SASKEHEC (quatre en moyenne) mais sans s'aventurer au delà de ce contact fortuit et épisodique.

L'exception confirme évidemment la règle. Les étudiants-participants connaissent le nom du satellite à 62.0% (36.9% pour les non-participants), ont visité le studio à 85.7% (13.9% pour les non-participants) et affirment à 20.0% (11.5% pour les non-participants) que leur professeur leur a souvent parlé de SASKEHEC.

CHAPITRE IV

La participation étudiante à SASKEHEC

RÉSUMÉ

La participation à SASKEBEC signale le niveau le plus élevé d'impact du projet sur les étudiants. Une minorité de ceux-ci y participe.

Or, cette participation directe est relativement circonscrite. En effet, le projet ne réussit pas à provoquer des retombées indirectes dans le milieu: on participe ou pas. L'étudiant ne devient actif que dans le cadre de la participation et ne semble pas avoir d'intérêt indirect hors de celle-ci.

Cette participation étudiante apparaît d'ailleurs comme la résultante de l'intervention directe du professeur ou de l'école (demande de travaux, demande de participation, intervention orale à propos de SASKEBEC).

Quand la participation est acquise, l'étudiant y consacre plus ou moins d'heures selon qu'il s'occupe de technique (grand nombre d'heures) ou qu'il soit simple participant (moins d'heures).

Notre démarche nous amène maintenant à un niveau plus élevé d'impact du projet SASKEBEC. Impact qui va jusqu'à la participation directe ou indirecte au projet même.

Participation indirecte

Par participation indirecte nous entendons la participation à un ou plusieurs travaux scolaires se rapportant à SASKEBEC. Il ne s'agit donc pas d'une implication directe mais relative au projet. Les étudiants ayant réalisé de tels travaux sont très peu nombreux: cinq étudiants sur cent trente-trois (133) (3.8%).

Chez les participants, ce taux est évidemment plus élevé puisque ces travaux sont, de fait, des tâches de la participation, c'est-à-dire préparer une ou plusieurs émissions. Quatorze (14) étudiants-participants (28.6% des participants) affirment avoir fait de tels travaux et seulement trois étudiants non-participants (2.5% des non-participants) disent en avoir fait. De façon générale, il nous est donc impossible de parler d'effets de participation indirecte chez les étudiants. Ceux-ci participent directement (ils réalisent alors des travaux dans le cadre de cette participation) ou ne participent pas du tout (ils ne font pas de travaux non plus).

Participation directe

Nous avons déjà vu, en introduction, que cinquante étudiants (29.1%) de notre échantillon se disent participants. Ce chiffre ne correspond pas à notre liste de trente-neuf (39) participants. De fait, huit de ces participants se sont désistés. Ils ne sont donc

plus participants. Mais dix-neuf (19) étudiants se sont joints au projet un peu plus tard (ce qui explique qu'ils ne soient pas inscrits sur notre liste) et ont ainsi augmenté le nombre de participants: (39 - 8) + 19 = 50.

Voyons maintenant à quel titre ces cinquante (50) étudiants ont participé au projet.

Tableau 13: Rôle au sein de SASKEBEC

	Nombre	%
Membre d'une équipe technique	12	24.0
Participant à une ou plusieurs émissions	20	40.0
Membre d'un comité de programmation	9	18.0
Equipe technique et participant	2	4.0
Equipe technique et programmation	1	2.0
Participant et programmation	5	10.0
Equipe technique, participant et programmation	1	2.0
TOTAL:	50	100.0

Les étudiants-participants ont axé leur engagement sur deux pôles principaux: la technique et la participation à une ou plusieurs émissions doublées ou pas d'une participation à un comité de programmation: ces deux derniers rôles semblent relativement interchangeables alors que l'étudiant à la technique s'y confine.

La participation à SASKEREC exigeait d'investir un certain nombre d'heures dans le projet. Près de la moitié des participants (22) y ont mis moins de cinq heures mais neuf (18%) ont travaillé "dur" puisqu'ils ont investi plus de trente-et-une (31) heures dans ce travail.

Tableau 14: Estimé du nombre d'heures consacrées au projet

	Nombre	%
Cinq heures et moins (5 h et moins)	22	44.0
Six à dix heures (6 à 10 h)	12	24.0
Onze à vingt heures (11 à 20 h)	3	6.0
Vingt-et-une à trente heures (21 à 30 h)	4	8.0
Trente-et-une heures et plus (31 h et plus)	9	18.0
TOTAL:	50	100.0

Ce sont évidemment les simples participants qui ont consacré le moins de temps au projet (77.3% d'entre eux ont consacré cinq heures et moins) mais ce sont ceux de la technique qui ont investi le plus (77.8% d'entre eux ont consacré trente-et-une heures et plus).

Après une telle analyse brute de la participation, il nous faut voir qui sont ces participants et pourquoi ils participent.

Signalons que 50% des étudiants-participants (25) ont 17 ans et plus (37.7% pour les non-participants). C'est aussi chez les participants que nous retrouvons le plus de filles.

En effet, 58% des participants sont des filles alors qu'elles forment 55.2% de notre échantillon. Et conformément à la distribution par âge, 44% des participants proviennent du secondaire V, 26.5% du secondaire IV et 24.5% du secondaire III.

Tous ces étudiants sont essentiellement inscrits au général (85.7%).

Nous retrouvons ici une conséquence directe de la non intervention des instances scolaires dans le secteur professionnel.

Tableau 15: Interventions des professeurs du secteur professionnel et général

	Professionnel		Général	
	Nombre	%	Nombre	%
1. Le professeur parle de SASKEHEC en classe				
Souvent	5	11.1	19	15.2
Occasionnellement	26	57.8	94	75.2
Jamais	14	31.1	12	9.6
TOTAL:	45	100.0	125	100.0

	Etudiants du professionnel		Etudiants du général	
	Nombre	%	Nombre	%
2. L'école demande de travailler sur le projet				
Oui	8	17.8	44	35.2
Non	37	82.2	81	64.8
TOTAL:	45	100.0	125	100.0

L'intervention directe du professeur ou de l'école apparaît comme un catalyseur-clé dans la motivation à participer à SASKEBEC. Ce sont les étudiants qui ont entendu le plus souvent parler de SASKEBEC qui participent, ce sont ceux qui font des travaux académiques qui sont portés à participer et ce sont ceux à qui on a demandé de travailler sur le projet qui l'ont fait. En effet, seulement dix-huit (18) participants à SASKEBEC ne se sont pas faits demander par l'école de travailler au projet. Ils sont donc venus à SASKEBEC par d'autres voies.

Le fait de pouvoir recevoir les émissions à la maison semble aussi favoriser la participation (trente-trois participants (66%) les reçoivent contre 56.6% des non-participants). Un tel facteur ne nous apparaît pourtant pas primordial en regard du rôle de l'école.

En résumé, la participation à SASKEBEC est donc essentiellement liée aux interventions du milieu scolaire face à l'étudiant. C'est dans cette mesure que l'on peut parler d'un impact.

CONCLUSION

L'impact de SASKEBEC sur les étudiants du secondaire agit principalement à deux niveaux qui sont chacun caractérisés par des modes différents.

D'une part, la majorité des étudiants ont vécu SASKEBEC par les émissions regardées, c'est-à-dire de façon épisodique et relativement superficielle. L'impact de SASKEBEC s'arrête là le plus souvent.

Ici, c'est la possibilité de recevoir les émissions à la maison qui commande une écoute plus régulière.

L'école favorise, à son tour, l'écoute mais c'est avant tout la maison qui entre en ligne de compte.

D'autre part, une minorité d'étudiants a vécu SASKEBEC de façon plus intense. Ils en sont devenus les participants. Ici, le milieu scolaire, enseignants et école, jouent un rôle fondamental dans l'implication étudiante. Les différences entre secteurs général et professionnel sont fort éloquentes à cet effet: le secteur professionnel a été délaissé, on y trouve donc moins de participants. En corrolaire, il se trouve donc peu d'étudiants pour aller à SASKEBEC d'eux-mêmes ou par d'autres voies.

Pour leur part, les participants, connaissent mieux le projet et y sont plus attachés; ils regardent en général plus d'émissions que les autres et ont aussi plus de possibilité de les regarder à la maison. Ce sont les étudiants les plus vieux; étudiantes devrions-nous dire puisqu'on compte plus de filles que de garçons.

Enfin, si l'on s'attache à l'impact du contenu même des émissions: contenu face à Baie St-Paul et face à Zenon Park, on constate un effet positif chez les étudiants. On trouve les émissions généralement représentatives du milieu et on n'a guère de difficulté à communiquer avec Zenon Park (question de langue). Ces jugements sont directement proportionnels au nombre d'émissions visionnées: plus on en a vu, plus l'impact est favorable. Ce qui laisse supposer une bonne qualité d'émissions.

Les effets de SASKEREC en milieu étudiant se dessinent donc comme des effets positifs dont le développement fut bloqué par certaines contraintes: impossibilité de voir les émissions à la maison et restrictions du milieu scolaire (nombre d'émissions visionnées à l'école, interventions directes du milieu limitées).

ANNEXE A

Méthodologie générale

1. L'enquête auprès des étudiants de la polyvalente St-Aubin

L'objectif de l'enquête auprès des étudiants de la polyvalente St-Aubin était double:

- d'abord, objectif principal, cerner l'impact du projet SASKEBEC chez les étudiants de la polyvalente;
- ensuite, objectif secondaire, cerner et décrire sommairement la participation au projet.

Pour rencontrer ce double objectif, l'enquête s'adresse à deux groupes différents; l'ensemble des non-participants représentés par un échantillon et l'ensemble des participants.

2. Le questionnaire

Le questionnaire* mis au point par Claude Cloutier et Paul Danvoye, comprend vingt-trois questions dont douze indicateurs de l'impact du projet SASKEBEC et trois indicateurs de participation au projet. Nous étions particulièrement intéressés au moment de la conception de cet instrument à comparer l'impact du projet auprès des non-participants par rapport aux participants.

3. L'échantillon étudiant

a) Liste échantillonnale

La liste échantillonnale a été établie à partir du registre officiel des inscriptions à la polyvalente St-Aubin de Baie St-Paul. Monsieur René Amyot, principal adjoint, a mis ce registre à notre disposition et nous tenons à l'en remercier.

---

* Reproduit avec les résultats bruts à l'annexe C.

Le registre comprend les inscrits au premier et deuxième cycle du secondaire. Pour des raisons pratiques, volume de l'enquête, courrier, expédition, rappel, codification, etc., nous avons choisi de ne retenir dans la liste échantillonnale que les seuls inscrits aux niveaux III, IV et V du secondaire.

Avant de passer à la sélection des répondants dans cette liste, il a fallu l'empurger des étudiants déjà formellement identifiés comme étudiants-participants au projet SASKEBEC. En juin dernier, monsieur Denis Ross, responsable de l'animation de SASKEBEC au secteur scolaire, nous transmettait une liste de cinquante-sept étudiants-participants. De cette manière nous obtenions une liste échantillonnale de l'ensemble des non-participants au projet.

b) Sélection de l'échantillon

La technique échantillonnale utilisée ici est celle de l'échantillon systématique. Rappelons qu'un échantillon systématique est obtenu par le choix d'unités également espacées sur une liste donnée.

Dans le cas qui nous préoccupe ici, il s'agit d'un échantillon au quart (25% de la liste échantillonnale). Habituellement la technique de sélection consiste à tirer au hasard un nombre parmi les quatre premières unités; si deux était le résultat de ce tirage l'échantillon aurait compris les unités de la liste échantillonnale occupant les rangs 2, 6 (2 + 4), 10 (6 + 4), 14 18, etc.. Nous avons utilisé une variante de cette technique de départ qui consiste à choisir l'unité de de départ au centre ou près du centre de la strate ou intervalle.* C'est-à-dire qu'au lieu de choisir un nombre entre

---

* COCHRAN, W. G., Sampling Techniques 2nd Edition, John Wiley & Sons Inc., New York, 1967, chapitre 8, pp. 206-233.

1 et "K" au hasard comme unité de départ, l'on choisit (K - 1)/2 si l'intervalle "K" impair ou l'un ou l'autre de "K"/2 ou (K - 2)/2 si "K" est pair.

En utilisant cette technique notre unité de départ était donc de (4 + 2)/2 = 3. La liste échantillonnale comprenant quelques sept cent neuf inscrits du second cycle du secondaire, nous avons sélectionné à partir de notre unité de départ cent soixante-dix-sept (177) répondants cibles.

4. Administration de l'enquête et taux de réponses

Au total l'enquête s'adressait donc à un échantillon de non-participants de cent soixante-dix-sept (177) étudiants et à un groupe de cinquante-sept (57) participants. C'est quelques deux cent trente-quatre (234) questionnaires qui ont été expédiés aux répondants-cibles le 14 juin 1978. Deux lettres de rappel expédiées les 19 et 26 juin aux répondants-cibles nous ont permis d'obtenir les taux de réponses suivants:

- chez les étudiants non-participants: 134/177 - 75.7%;
- chez les étudiants participants: 39/57 - 68.4%;
- au total des répondants-cibles: 173/234 - 73.9%.

Les opérations reliées à l'administration de l'enquête ont été coordonnées par Paul Danvoye.

5. Traitement des données, analyse et rapport

Le traitement des données fut effectué à l'aide du programme S.P.S.S. au terminal du S.I.M.E.Q. de Montréal (600 Fullum) par Paul Danvoye et Bernard Mataigne. Les analyses et la rédaction du présent rapport étaient du ressort de Bernard Mataigne.

ANNEXE B

Caractéristiques de l'échantillon

Nous avons vu (annexe A) comment fut composé notre échantillon. Ses principales caractéristiques sont les suivantes.

Age/Sexe

Une première distribution simple selon le sexe nous donne le tableau suivant:

Tableau 16: Distribution selon le sexe

	Nombre	%
Masculin	63	47.4
Féminin	70	52.6
TOTAL:	133	100.0

Nous comptons donc un peu plus de filles que de garçons qui se répartissent ainsi selon l'âge:

Tableau 17: Distribution selon l'âge

	Féminin		Masculin	
	Nombre	%	Nombre	%
14 ans	1	1.4	5	7.9
15 ans	17	24.3	12	19.0
16 ans	22	31.4	22	34.9
17 ans et plus	30	42.9	24	38.1
TOTAL:	70	100.0	63	100.0

Scolarité/Secteur

Ayant à faire avec une population étudiante, voici la distribution selon la scolarité:

Tableau 18: Distribution selon la scolarité

	Nombre	%
Secondaire III	40	30.3
Secondaire IV	52	39.4
Secondaire V	39	29.5
Sans réponse	1	0.8
TOTAL:	132	100.0

Résidu: 1

Si nous dispersons cette distribution selon le secteur: professionnel (29% de l'échantillon) et général (71%), nous obtenons:

Tableau 19: Distribution selon la scolarité et le secteur

	Professionnel		Général	
	Nombre	%	Nombre	%
Secondaire III	10	26.3	29	31.5
Secondaire IV	17	44.7	35	38.0
Secondaire V	11	28.9	28	30.4
TOTAL:	38	100.0	92	100.0

Résidus: 3

Si nous reprenons cette distribution par secteur, mais selon le sexe, nous obtenons:

Tableau 20: Distribution par secteur selon le sexe (en pourcent)

	Professionnel	Général
Féminin	66.7	51.2
Masculin	33.3	48.8
TOTAL:	100.0	100.0

Nous pouvons ici clairement identifier la sur-représentation des filles dans les deux secteurs, mais surtout au professionnel.

Résidence

Les étudiants interrogés n'habitent pas tous Baie St-Paul comme tel, qui comprend trois "paroisses": Baie St-Paul (ville), Baie St-Paul (paroisse) et Rivière-du-Gouffre, mais aussi la région avoisinante.

Tableau 21: Lieu de résidence

	Nombre	%
Baie St-Paul, ville	28	21.1
Baie St-Paul, paroisse	25	18.8
Rivière-du-Gouffre, St-Placide et St-Hilarion	28	21.1
St-Urbain	18	13.5
Les Eboulements, St-Joseph-de-la-Rive et Ile-aux-Coudres	19	14.3
Petite-Rivière-St-François	13	9.8
Clermont et St-Cassien	2	1.5
TOTAL:	133	100.0

Une telle distribution est importante puisqu'elle détermine la possibilité de capter, ou non, les émissions de SASKEHEC.

ANNEXE C

Questionnaire

SASKEBEC: ÉTUDIANTS POLYVALENTE ST-AUBIN

ENCERCLEZ LE CHIFFRE CORRESPONDANT A VOTRE REPONSE

Total: 173 répondants (100%)

1. AGE

13 ans	1	0.6%
14 ans	8	4.6%
15 ans	37	21.4%
16 ans	55	31.8%
17 ans et plus	71	41.0%
Pas de réponse	1	0.6%

2. SEXE

Féminin	95	54.9%
Masculin	77	44.5%
Pas de réponse	1	0.6%

3. DEGRE AU SECONDAIRE

Secondaire III	50	28.9%
Secondaire IV	65	37.6%
Secondaire V	55	31.8%
Pas de réponse	3	1.8%

4. SECTEUR

Secteur professionnel	45	26.0%
Secteur général	125	72.3%
Pas de réponse	3	1.7%

5. RÉSIDENCE

Baie St-Paul, ville	47	27.2%
Baie St-Paul, paroisse	29	16.8%
Rivière-du-Gouffre - St-Placide - St-Hilarion	32	18.5%
St-Urbain	21	12.1%
Les Eboulements - St-Joseph-de-la-Rive - Ile aux Coudres	25	14.5%
Petite Rivière St-François	15	8.7%
Clermont - St-Cassien	3	1.7%
Pas de réponse	1	0.6%

6. LA LIAISON AVEC ZENON PARK S'EST FAITE PAR UN SATELLITE. CONNAISSEZ-VOUS LE NOM DE CE SATELLITE?

ANIK	24	13.9%
HERMES	76	43.9%
SYMPHONIE	3	1.7%
Ne sais pas	69	39.9%
Pas de réponse	1	0.6%

7. AVEZ-VOUS VISITÉ LE STUDIO DE TÉLÉVISION AU CENTRE D'ART?

Oui	59	34.1%
Non	112	64.7%
Pas de réponse	2	1.2%

8. DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE, VOS PROFESSEURS VOUS ONT-ILS PARLÉ DU PROJET SASKEHEC EN CLASSE?

Souvent	24	13.9%
A quelques occasions	121	69.9%
Jamais	27	15.6%
Pas de réponse	1	0.6%

9. DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE, AVEZ-VOUS FAIT UN OU DES TRAVAUX SCOLAIRES (LECTURE, RECHERCHE, ETC.) SE RAPPORTANT AU PROJET SASKEHEC?

Oui	17	9.8%
Non	154	89.0%
Pas de réponse	2	1.2%

Si oui, décrivez brièvement ce que vous avez fait.

_____

_____

10. VOUS A-T-ON DEMANDÉ A L'ECOLE DE TRAVAILLER SUR LE PROJET SASKEHEC?

Oui	53	30.6%
Non	119	68.8%
Pas de réponse	1	0.6%

11. RECEVIEZ-VOUS LES ÉMISSIONS DE SASKEHEC A LA MAISON?

Oui	102	59.0%
Non	70	40.5%
Pas de réponse	1	0.6%

12. AVEZ-VOUS VISIONNÉ DES ÉMISSIONS DE SASKEHEC A L'ÉCOLE?

Oui	111	64.2%
Non	60	34.7%
Pas de réponse	2	1.2%

13. DURANT TOUT LE PROJET SASKEBEC, COMBIEN D'ÉMISSIONS AVEZ-VOUS EU L'OCCASION DE VOIR?

Aucune	12	6.9%
Une à cinq (1 à 5)	73	42.2%
Six à dix (6 à 10)	32	18.5%
Onze à vingt (11 à 20)	36	20.8%
Vingt et un et plus (21 et plus)	19	11.0%
Pas de réponse	1	0.6%

14. SI VOUS PENSEZ AUX ÉMISSIONS DE SASKEBEC QUE VOUS AVEZ VUES, DIRIEZ-VOUS QU'ELLES ÉTAIENT

Très intéressantes	62	35.8%
Assez intéressantes	89	51.4%
Peu intéressantes	8	4.6%
Ne sais pas	12	6.9%
Pas de réponse	2	1.2%

15. A VOTRE AVIS, LES ÉMISSIONS DU SECTEUR SCOLAIRE REPRÉSENTAIENT-ELLES VRAIMENT CE QUI SE PASSE A LA POLYVALENTE ST-AUBIN?

Représentaient très bien	50	28.9%
Représentaient assez bien	94	54.3%
Représentaient peu	13	7.5%
Ne représentaient pas du tout	1	0.6%
Ne sais pas	13	7.5%
Pas de réponse	2	1.2%

16. VOUS BASANT SUR LES ÉMISSIONS QUE VOUS AVEZ EU L'OCCASION DE VOIR, DIRIEZ-VOUS QUE LE FRANCAIS DES ÉTUDIANTS DE ZENON PARK ETAIT

Très facile à comprendre	30	17.3%
Assez facile à comprendre	96	55.5%
Assez difficile à comprendre	21	12.1%
Très difficile à comprendre	3	1.7%
Ne sais pas	21	12.1%
Pas de réponse	2	1.2%

17. AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AU PROJET SASKEBEC?

Oui	50	28.9%
Non	122	70.5%
Pas de réponse	1	0.6%

Si oui, indiquez à quel titre vous avez travaillé au projet SASKEBEC.

Comme membre d'une équipe technique	12	6.9%
Comme participant à une ou plusieurs émissions	20	11.6%
Comme membre d'un comité qui préparait une émission	9	5.2%
Comme membre d'une équipe technique et comme participant à une ou plusieurs émissions	2	1.2%
Comme membre d'une équipe technique et comme membre d'un comité qui préparait une émission	1	0.6%
Comme participant à une ou plusieurs émissions et comme membre d'un comité qui préparait une émission	5	2.9%
Comme membre d'une équipe technique, comme participant à une ou plusieurs émissions et comme membre d'un comité qui préparait une émission	1	0.6%
Pas de réponse	123	71.1%

18. SI VOUS AVEZ TRAVAILLÉ AU PROJET SASKEBEC, POUVEZ-VOUS PRÉCISER LE NOMBRE D'HEURES QUE VOUS Y AVEZ CONSACRÉ?

5 heures et moins	23	13.3%
6 à 10 heures	12	6.9%
11 à 20 heures	3	1.7%
21 à 30 heures	4	2.3%
31 heures et plus	9	5.2%
Pas de réponse	122	70.5%

NOUS VOUS REMERCIONS D'AVOIR BIEN VOULU PRENDRE DE VOTRE TEMPS POUR COMPLÉTER CE QUESTIONNAIRE.